

Sciences
Littérature
Histoire
etc.

LA PRESSE

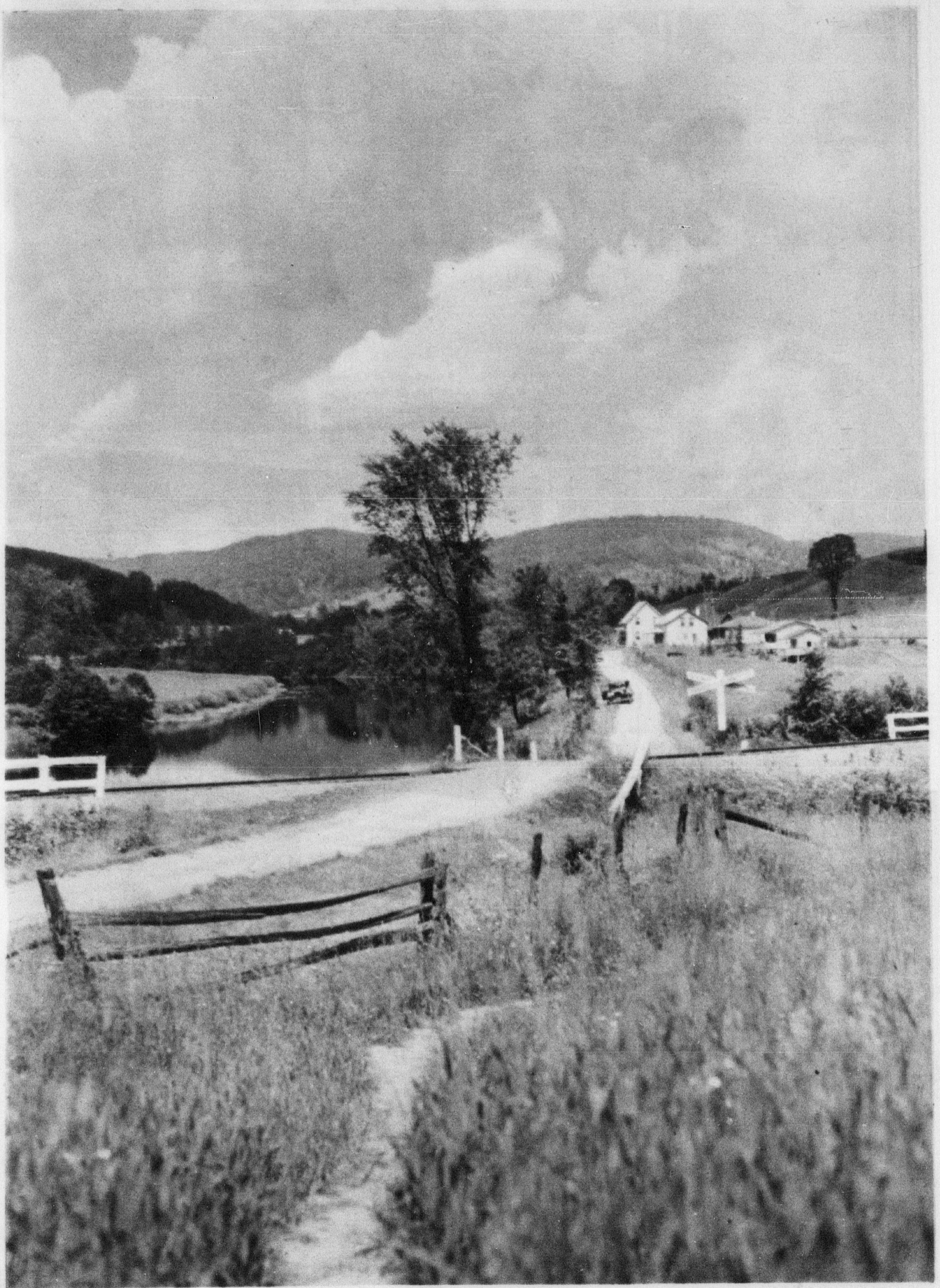
Magazine Illustré

Arts
Nouvelles
Humour
etc.

PREMIÈRE SECTION

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1936

ROTOGRAVURE



UN COIN PITTORESQUE DE LA RÉGION LAURENTIENNE, croquée par la camera en couleurs de la "Presse", tout près de la gare de Piedmont. On remarquera au centre la rivière du Nord coulant ses eaux lentes et paresseuses.

ebel
ernie
de l'U
(7)
Sébas
astian
janiqu
uvral
ale d
car
'Oyar
le à
bastie
it ser
i mon
que le
Irun
Guad
e mil
e en
ant de
enfe
lle pe
it a o
s de
le mu
a Sa
rie et
passe
s.
que d
t arri
e cuir
seur
que S
ution
é. Co
aux
nicar
gouv
elles
naires
le pr
ignor
et ce
ES
U
mar
ue
oute
ris,
ur la
er so
C'es
lu ex
à le
ae.
con
es q
rces
pou
opula
horez
able
e, a a
cont
gnols
e ren
venti
nunis
anife
ttré
Thé
du
la p
ux a
clare
r "le
ne ca
régie
t int
mett
Tho
et au
apel

ter, à l'occasion de la fête des tra- Bled. Yougoslavie. 5 (7) sionnier et il a été remplacé par un cabinet absolument critique la conduite du gouvernement dans la guerre civile ne sont pas représentés dans le nouveau cabinet. agie de grande envergure, dont l'aile étendue avait une largeur de cinq pieds, a été abattu par un avion.

SUR LA SCÈNE MONDIALE



Ce groupe de cinquante étudiants et étudiantes anglaises, accompagnés de professeurs visiteront le Canada ces jours prochains, après une randonnée éducative à travers les Etats-Unis. On les voit ici à leur arrivée à New-York.



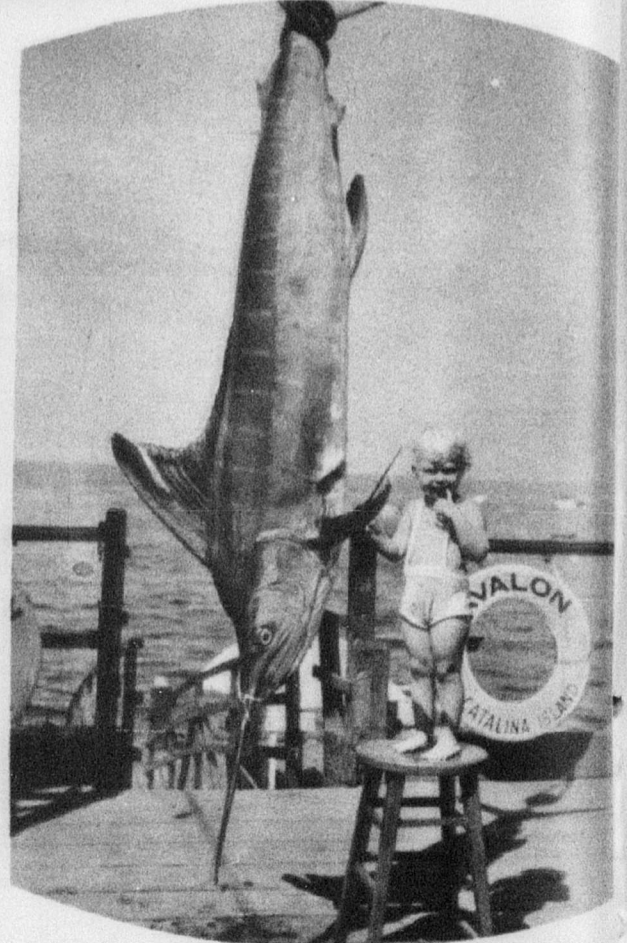
Visa le noir, tua le blanc ! On assure que ces jeunes chasseuses : Diana Gibson, Harla Hughes et Nan Gray, trois étoiles de l'écran, font mouche... à tout coup. Elles prennent part actuellement à un tournoi dont les cibles sont des ballons en baudruche.



Le prince Edouard, fils du duc et de la duchesse de Kent, quittant avec sa bonne, Londres, en route pour Sandringham, Angleterre, où sa grand'mère, la reine Marie en prendra soin, durant quelque temps.



L'abbé Charles-E. Coughlin, un des initiateurs de l'Union Nationale pour une justice sociale, est très actif de ce temps-ci aux Etats-Unis, en vue de l'élection présidentielle. On voit ici une partie de l'immense foule, environ 25,000 personnes, qui prit part à un récent congrès, à Cleveland.



Jamais on ne fera croire à ce garçonnet que c'est lui qui a capturé ce gigantesque merlin, pesant 155 livres, dans les eaux qui entourent l'île Catalina, en Californie.



De gauche à droite : Claude, enfant de M. et Mme Léonard Coté (Yvonne Nantel), de Montréal (Photo O. Allard) ; Hubert, fils de Mme Viateur Belisle (Bernadette Levesque), de Montréal ; Louise, fillette de M. et Mme Lawrence Sheasgreen (Marguerite Poupart), de N.-D.-G. (Studio Désautels) ; Thérèse, fillette de M. et Mme J.-H. Lanctot (Simonne Cadieux), de Verdun ; Gisèle, fillette de M. et Mme Albert Marquis (Alice Rondeau), de Montréal ; Raymond-Marie, enfant de M. et Mme Arthur Robert (Gabrielle Quesnel), de Verdun ; Lyse, enfant de M. et Mme Paul Bonin (Jeannette Desjardins), petite-fille de M. et Mme A. Desjardins, de Montréal, (Studio Eaton).

D'abord POUR LE BAIN DE CES PETITS BÉBÉS
RIEN QUE l'Huile d'Olive

DR. ALLAN ROY DAFOE



Cécile Yvonne Emilie Annette Marie

Les cinq petites Dionne après leur bain au Palmolive... leur peau rose a la fraîcheur d'une fleur fraîche éclosée et la douceur du satin.

Maintenant les charmantes jumelles Dionne n'emploient que le PALMOLIVE

le savon fait de Douce Huile d'Olive



Dix petits bras, dix petites jambes s'agitent et font voler l'eau ! Cinq petites voix enfantines se font entendre en un rire joyeux !

Ce que les jumelles aiment leur bain au doux Savon Palmolive !

Ce bain est un plaisir pour les petites. Pour les spécialistes en charge des jumelles, c'est une chose très importante. Et spécialement important fut le choix d'un savon assez doux pour la peau tendre de ces fameuses petites filles.

Pourquoi le Palmolive fut choisi !

Parce que, les jumelles étant nées prématurément, leur peau est extraordinairement sensible. Si délicate qu'elle a toujours exigé un soin très spécial.

Le Dr Dafeo explique lui-même :

"Lors de leur naissance, et pendant quelque temps dans la suite, les jumelles Dionne furent baignées dans l'Huile d'Olive... Lorsque vint le temps des bains au savon et à l'eau, nous choisîmes le Savon Palmolive exclusivement pour usage quotidien dans le bain de ces bébés célèbres dans le monde entier."

Songez donc ! De toutes les huiles connues à la science, seule l'Huile d'Olive était assez douce pour les premiers bains des jumelles. Et puis, de tous les savons en existence, seul le Palmolive, fait d'Huile d'Olive, fut choisi pour les jumelles !

Quelle leçon pour toute mère... pour toute femme

Mère ! Votre précieux bébé devrait-il être baigné avec un savon moins doux, moins soulageant que celui qu'on a choisi pour les petites Dionne ? Pourquoi pas décider dès maintenant que seul le Palmolive, fait d'Huile d'Olive, touchera jamais la peau tendre de votre bébé !

Et vous aussi, belle dame... vous qui désirez garder au cours des années la douceur, le velouté et le charme de votre épiderme ! Pourquoi pas donner à votre peau le soin de beauté incomparable que seul le mélange secret d'Huiles d'Olive et de Palme du Palmolive puisse donner ? Pourquoi pas commencer aujourd'hui même à faire un usage exclusif du Palmolive, sur votre visage et dans votre bain ?

Toutes les illustrations de photos
Copyright Star News Service

FAIT D'HUILE D'OLIVE

POUR GARDER LE CHARME DE LA PEAU AU COURS DES ANNÉES



4267

Paris

PROPOSEE

par Laure



4268



4263



4274

POUR BIENTÔT...

La silhouette se modifie avec la saison. On prévoit qu'elle sera soumise à un effet nouveau qui recherche plus d'évasement au bas. Le genre cloche, s'il faut en croire les premiers indices, sera très populaire cet automne. Il faut convenir que c'est là une nouveauté qui ne sera pas sans charme et sous son ère, sans doute versions-nous renaître le genre princesse dont les lignes sont si séduisantes.

Les teintes ne s'affirment pas encore très nettement mais on sait déjà que les verts sombres, les rouges empourprés, les nuances mortes de la nature à son déclin imprimeront leur cachet aux édits du jour.

No 4267: — Robe de lainage santa-clara à devant découvert avec écharpe d'un ton plus clair. Le patron est établi pour 14-16-18 et 20 ans et en 40 pouces de buste — 50c.

No 4268: — Robe de crêpe dont le corsage présente un effet de drapé inédit. Le patron est établi pour 14-16-18 et 20 ans et en 40 pouces de buste. — 75c.

No 4263: — Modèle de manteau à pélerine réchauffée de fourrure. Le patron se fait pour 14-16-18 et 20 ans et en 40-42 et 44 pouces de buste. \$1.00.

No 4274: — Modèle seyant à toute jeune fille. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans et en 40 pouces de buste. 75c.

Adresser toute demande par lettre: Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse", Montréal. Mentionner exactement la grandeur du patron requis, le numéro du modèle choisi, et faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.



RIEN de tel qu'un instantané pour faire évanouir le temps et la distance. Un seul regard—et l'endroit ou la personne que vous désirez voir sont dans la même pièce que vous. C'est pourquoi les instantanés qui viennent de chez soi ont une telle signification pour les absents. Envoyez souvent des instantanés à vos parents—à vos amis. Et ne courez aucun risque—chargez votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Ce film à double couche prend la photo quand les films ordinaires la manquent. Vos instantanés sont plus nets, plus vrais, plus ressemblants. Tout appareil est meilleur, s'il est chargé avec un Verichrome—employez-le toujours.

Au Canada, "Kodak" est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

J'ai pris cet instantané par hasard. Ils s'ennuyaient de papa, m'a-t-il dit. Maintenant, je suis sûre que tu te dépêcheras de rentrer!

N'acceptez rien autre que le film dans la boîte jaune si connue.



Prenez Aujourd'hui les instantanés que vous voudrez Demain . . . Prenez un Kodak avec vous pendant la fin de semaine de la Fête du Travail.

Le Film Kodak Verichrome est fait au Canada



Robe du soir en mousseline suisse bleue lavande dont le mouvement de jupe est souligné d'un volant plissé bordé de blanc; le corsage est agrémenté de cette même garniture (Portée par Margaret Lindsay)

APPORTEZ VOTRE OUVRAGE

J'avoue, me confie Solange, que le plaisir vif que j'éprouve à voir et à recevoir mes amis se trouve quelque peu diminué par le sentiment des besognes qui restent en souffrance. Non pas certes que ce soit "temps perdu" les instants que je consacre à l'amitié ou la sociabilité, mais tandis que je m'attarde au foyer de celle-ci qui m'est chère ou que celle-là me retient chez moi à échanger confidences ou menus propos, je me sens envahie par le souci de tout ce que j'ai à faire "pour m'en tirer" et le remords de mon oisiveté présente. Il n'est tel que d'avoir le courage de son opinion et pour que les heures passées avec ou chez mes amies soient doublement précieuses, mon ouvrage m'escorte. Si je reçois, mes travaux manuels en cours sont à portée de ma main et selon le degré d'intimité ou la nature de mes hôtes, je choisis tel ou tel.

SELON LE CAS

Près des unes, je ravaude, près des autres, les besognes minutieuses l'emportent. Avec Cécile, rêveuse et indolente, je peux compter les points de la tapisserie; avec Marthe qui discute et s'emballe, je tricote, et le rythme des aiguilles s'accélère avec le feu de la conversation. Il va sans dire que je ne me laisse pas absorber par mon ouvrage au point de négliger mes devoirs de maîtresse de maison et qu'il ne me coûte point de l'abandonner pour servir la collation, accueillir les arrivants ou escorter ceux-là qui s'éloignent.

L'IDÉE CHEMINE

"Apportez votre ouvrage", ai-je répété inlassablement à mon entourage; l'idée a fait son chemin et pour n'avoir point à s'en encombrer, certaines amies me laissent en gage soit des travaux de longue haleine, soit des brassières, chaussons, objets de layette destinés souvent à des oeuvres de charité, écharpes ou colifichets dont on se donne mutuellement le modèle, les plus expertes guidant celles qui le sont moins.

ILS S'Y FONT

Si d'aventure, maris, pères ou frères sont de la compagnie, ne croyez pas que cette atmosphère de gai labeur soit pour les faire fuir. Si quelques esprits chagrins s'irritent de voir s'appliquer à d'autres objets une attention qu'ils voudraient retenir à leur seul profit, les autres, au contraire, s'ingénient à se rendre utiles ou à se croire tels; ils font les honneurs du porto ou des friandises, règlent la T.S.F., cherchent pour le phonographe les disques réclamés, s'offrent à dévider les écheveaux, font la lecture du journal ou d'un livre. Si quelques-uns résistent à la contagion de l'activité collective, ils dressent une table de bridge et me voilà tranquille.

DE TOUT

Sans doute, ai-je dû prévoir tout ce qui peut faciliter la besogne de chacune; un jeu de dés pour remédier aux oublis, quelques petites paires de ciseaux, des aiguilles, quelques lampes coiffées de leurs abat-jour afin de concentrer la lumière et de favoriser les groupements. Notez que le travail n'est point obligatoire, certes, et que parmi les fourmis, les cigales sont les bienvenues sous mon toit, si elles apportent avec leurs chansons, une belle humeur et de la simple bonne grâce. Ne faut-il pas de tout pour faire un monde?

CANARD AUX NAVETS

Faites prendre couleur au canard dans un peu de graisse ou de saindoux. Retirez-le quand il est bien doré. Ajoutez dans la casserole deux cuillerées de farine que vous laissez roussir, ajoutez deux verres d'eau, du sel, du poivre, bouquet garni et le canard. Faites dorer dans du saindoux bien chaud, des navets coupés en morceaux. Ajoutez-les au canard; laissez cuire à feu doux une heure et demie. Dégraissez et servez dans un plat creux.

CITROUILLE GRATINÉE

Prendre des tranches de citrouille et les faire cuire à l'eau salée. Lorsqu'elles sont bien égouttées, arroser de beurre fondu, saupoudrer de gruyère, poivrer et faire doucement gratiner au four.

SAUCE POLONAISE

Hacher 6 olives, 2 cornichons et 2 oignons au vinaigre, une branche de persil, un oeuf dur, mêler le tout à une mayonnaise au jus de citron.

PROMENADE GASTRONOMIQUE

COMMENT ON MANGE EN OCÉANIE

Un bond géographique en plein océan Pacifique.

Et nous voici à Tahiti, éden terrestre.

Un des plats les plus réputés d'Océanie est le cochon de lait cuit à l'étouffée, autrement dit le pua fanau. Il consiste en un porcelet d'environ trois mois, préalablement vidé et ouvert dans le sens de la longueur, puis étendu sur des pierres rouges au feu, au fond d'une fosse de quelques pouces de profondeur. Sur l'animal ainsi disposé, on place quelques pierres plates également rouges au feu, puis des patates, des ignames, des fêes (bananes sauvages), du maïoré (arbre à pain) et même du poisson et des crabes.

Quand tout ce qu'on veut faire cuire a été disposé, on recouvre le four de feuilles de bananes vertes et mouillées, ainsi que de feuilles sèches, enfin d'un sac sur lequel on répand du sable. De grosses pierres servent à caler, tout autour, cet himaa polynésien, afin qu'aucun fumet ne s'en échappe. Deux heures suffisent généralement à la cuisson de ce cochon de lait savoureux dont on se régale quand on est l'heureux hôte de l'île paradisiaque. Au bout de ces deux heures obligatoires de cuisson, on ouvre le four et on extrait les aliments hétéroclites qu'il contient; ceux-ci sont déposés sur de larges feuilles en guise de nappes et d'assiettes pendant que le cuisinier confectionne la fameuse sauce océanienne dite miti-haari. Cette sauce consiste en coco râpé et pressé dont on extrait le lait qui servira de sauce pour tous les aliments contenus dans le four: l'usage est d'y ajouter un peu d'eau de mer ou de sel.

Les indigènes de l'Océanie française mangent assis par terre, les jambes croisées; ils ne se servent, bien entendu, ni de couteau, ni de fourchette, ni de cuillère, ni de serviette, leurs mains agiles suffisent à tout.

N'oublions pas non plus l'entre-mets cher aux Tahitiens: le poé. A proprement parler, ce sont des fruits écrasés dans une écuelle, soit des bananes, soit de la papaye, soit du taro, soit du maïoré, fruits auxquels on incorpore un peu de sucre et de farine d'arrowroot. Ce conglomérat est ensuite enveloppé dans une large feuille de bananier, ficelé et

déposé dans l'himaa, ou four tahitien, dont nous venons de parler. Une fois cuit, ce poé est découpé en carrés, mis dans une écuelle et arrosé de lait de coco sucré.

HOMMAGE À UNE PIONNIÈRE

Le printemps a vu s'ouvrir à Pierrefonds, le musée de l'Impératrice Eugénie. Elle aimait ce joli village de l'Oise, si proche de la résidence impériale de Compiègne. Ne le manifestait-elle pas en prenant, lorsqu'elle voyageait incognito, le nom de Comtesse de Pierrefonds? N'est-ce pas sur sa cassette particulière qu'elle préleva les premiers fonds nécessaires à la restauration du château par Viollet-le-Duc.

Au cours d'une interview, Mme Marguerite Durand, à qui revient la première idée de ce nouveau musée, déclarait:

"Si j'ai pris cette initiative, c'est que je me souviens, moi qui n'ai cessé de combattre pour la cause féministe, de tout ce que l'impératrice a fait pour les femmes..."

C'est l'impératrice Eugénie qui obtint l'adhésion du Gouvernement impérial à l'entrée des femmes dans l'administration, leur admission à la Faculté de Médecine. Ce fut à elle que Rosa Bonheur dut sa Croix de la Légion d'Honneur, aucune femme n'ayant été jusque-là décorée au titre artistique. A elle encore revient le mérite d'avoir fondé les premières crèches, qu'elle visitait souvent, s'intéressant aux enfants et à leurs mères.

On trouvera, dans ce musée, une partie des objets, rassemblés depuis plusieurs années, dans le salon Osiris, à la Malmaison; puis de nouveaux souvenirs acquis par les "Amis de Pierrefonds", une paire de mules en velours, rehaussées de diamants, de l'argenterie au chiffre de la souveraine; plusieurs autographes d'elle, ainsi que de l'empereur et du prince impérial. Une série de portraits la représente dans tout l'éclat de sa beauté; plusieurs portent la signature célèbre de Winterhalter.

GRATIN DAUPHINOIS

Dans un plat de terre peu profond, coupez des pommes de terre en tranches minces. Préparez une sauce avec du beurre, du lait, un peu de farine, un oeuf entier et du fromage. Versez cette sauce dans les pommes de terre de façon à ce qu'elles y baignent. Salez légèrement. Semez sur la surface du plat quelques noisettes de beurre et mettez à cuire dans un four chaud.

IL NE FAUT PAS DIRE...

Une erreur extrêmement fréquente est celle qui consiste à faire de contenir un verbe neutre, alors qu'il est toujours actif. C'est qu'alors on le confond avec tenir. Disons: Ce carré contient trois ares, ou trois ares tiennent dans ce carré; mais non: Trois ares contiennent dans ce carré. Ou encore, à la question: "Ce village peut-il abriter cent soldats?" Répondez: "Non: ils n'y tiendront pas."

Demeurer et rester sont à peu près synonymes et les meilleurs auteurs ne sont pas fait faute de les confondre. Bossuet a écrit: "Restait cette redoutable infanterie dont les gros bataillons demeuraient inébranlables." Dans cet exemple, être de reste se distingue nettement de demeurer ferme, s'arrêter, ne pas être ébranlé. D'autre part, demeurer, qui signifie étymologiquement s'attarder, a pris le sens d'habiter, dans lequel rester ne peut le remplacer. Dites: "il demeure (ou il habite) dans cette avenue", mais non: "Il reste dans cette avenue."

J'ai entendu prononcer dans des salons où se réunissent des gens de bonne compagnie: "Ils se distraisaient. C'est très distrayant." Barbarismes dignes de solennelle réprobation! J.-J. Rousseau a fait ces fautes, avec beaucoup d'autres. Mettons-les sur le compte de la... distraction, et conjuguons distraire comme traire: "Trayons nos vaches: c'est fort distrayant."

SAGE PRÉCAUTION

Un jour, devant ses courtisans, Louis XIV parlait du pouvoir absolu des rois. Le comte de Guiches, qui se trouvait là, crut devoir présenter quelques respectueuses réserves.

Le roi fronça les sourcils. — Le roi tient ce pouvoir de Dieu, insista le souverain. Aucun sujet ne saurait y apporter une atténuation. Et, si je vous ordonnais de vous jeter à l'eau, vous devriez obéir sans retard.

Le comte tourna les talons et se disposa à sortir.

— Où allez-vous, comte? demanda Louis XIV.

— Sire, je vais apprendre à nager, répliqua le comte de Guiches.



Voici comment les élégantes rendent toute odeur de transpiration impossible

QUE dire de la somme de temps qu'exigent les mille et un détails de la toilette de la femme bien mise. C'est pourquoi depuis le bain initial jusqu'à la dernière inclinaison qu'elle donne à son chapeau tous ses instants sont comptés. Pas de pas inutiles; pas de perte de temps. Il y a longtemps elle découvrirait comment, en une demi-minute, rendre impossible toute odeur désagréable de transpiration durant toute une journée de grande activité. En faisant usage de Mum, naturellement. Une application rapide, du bout des doigts, de Mum aux aisselles—et

c'est tout. Vous pouvez ensuite vous vêtir. Ou encore employez Mum n'importe quand après vous être vêtue, car Mum ne tache pas les vêtements.

Il est très doux pour la peau également—si doux que vous pouvez l'employer immédiatement après vous être rasée sous les bras. Et il prévient toute trace de désagréable odeur corporelle, sans affecter la transpiration naturelle.

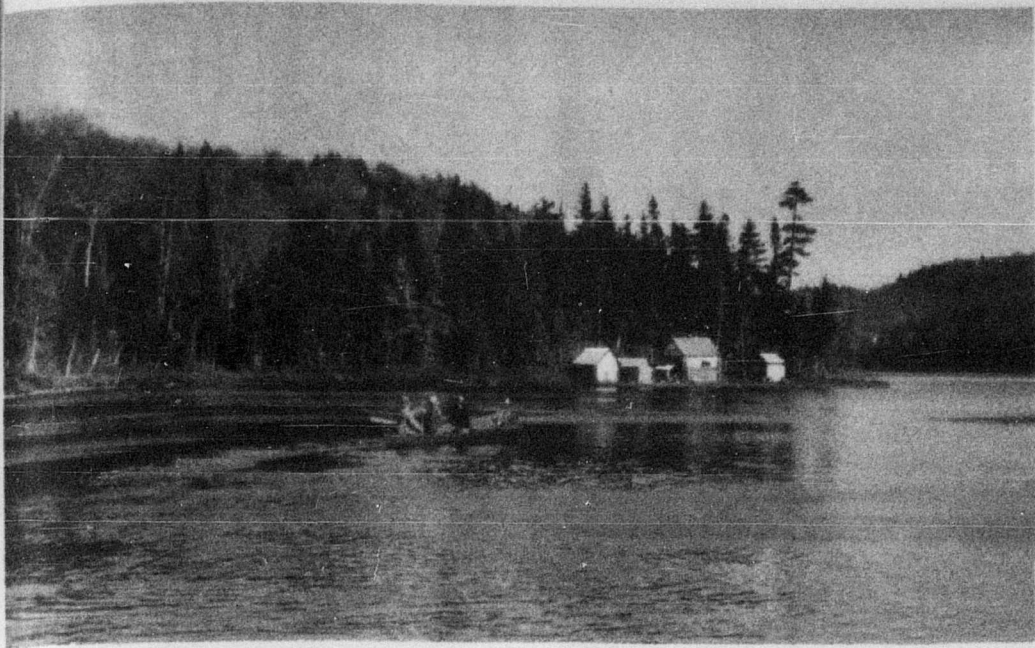
Rapide, facile, sûr et inoffensif! Faut-il s'étonner que les femmes actives, alertes soient des adeptes enthousiastes de l'usage de Mum! Avez-vous contracté cette bonne habitude?

MUM



SUR LES SERVIETTES HYGIÉNIQUES Mum assure également protection contre une autre source fréquente d'ennuis.

élimine l'odeur de transpiration



WICIDE
LA VALEUR
PAPIER DE TOILETTE BLANC, PUR
COMPLÈTEMENT ENVELOPPÉ

3 rouleaux 25¢
CARANTIS
2100 FEUILLES
FABRIQUE AU CANADA

Interlake Tissue
700 Feuilles Doux Blanc et Absorbant
Interlake Tissue Mills Co.

Un campement en forêt laurentienne. Au lac Bertrand, dans le territoire du club Kar-Ha-Kon, près de Mont-Laurier. (Photo C.P.R.)

ECOLE SAINT-MARC
ELEVES FINISSANTES
HUITIÈME ANNÉE

1935 - 1936

"SAVOIR POUR MIEUX FAIRE"



Yvon Robert, champion du monde à la lutte, poids-lourd, au milieu des siens. M. Armand Robert, R.C.M.P., son frère, Mlle Lucille Robert, sa soeur, Yvon Robert, le héros, Mlle

Georgette Robert, sa soeur, M. Maurice Robert de la police provinciale, son frère. Assis, M. et Mme Georges-H. Robert (Alice Lajeunesse), père et mère du champion.

VOTRE PEAU ABSORBE LES
"RAYONS SOLAIRES FILTRÉS"
LE NOUVEL ÉLÉMENT DANS LA MOUSSE DU WOODBURY

SONGEZ au plaisir que vous éprouverez à vous baigner ou à vous laver avec ce savon de beauté de renommée universelle! Des épreuves ont démontré que le nouvel élément de "rayons solaires filtrés", dans la mousse crémeuse du savon Woodbury, est absorbé par votre peau. Votre peau et votre teint deviendront rapidement plus doux, plus veloutés, rayonnants de beauté! Dès ce soir, commencez à faire usage du Woodbury! Maintenant 10c le pain seulement.

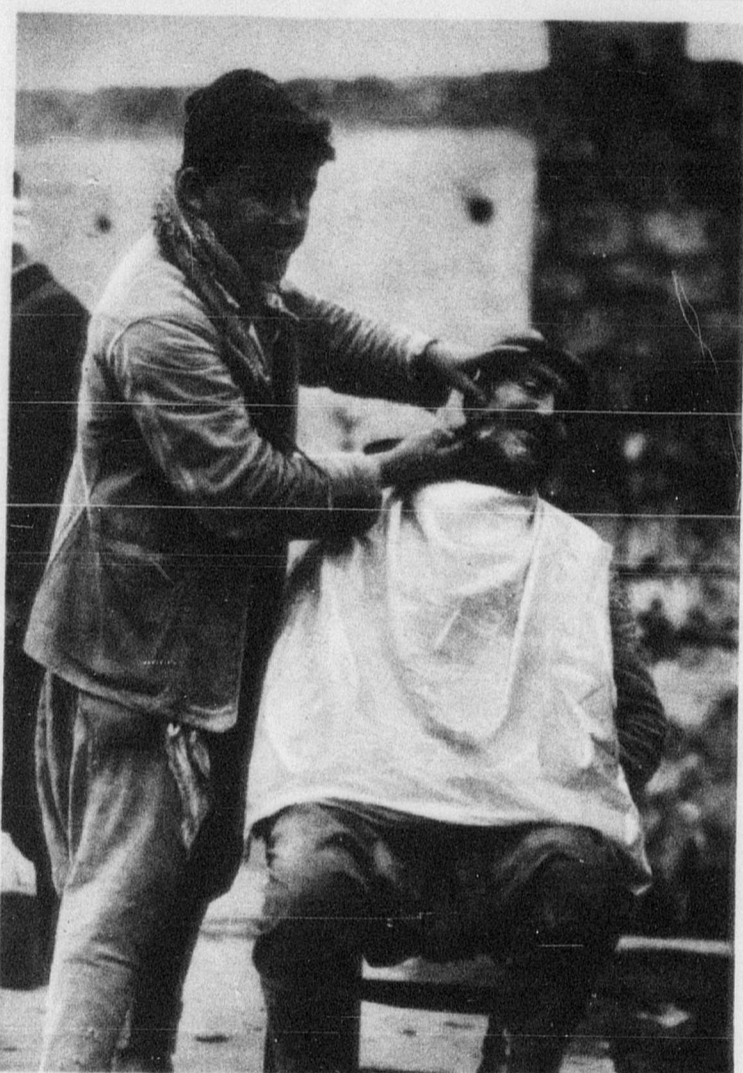
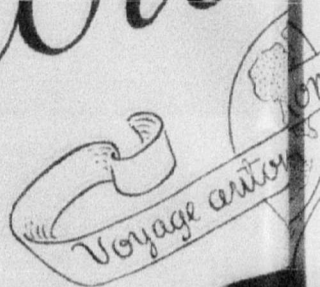
MAINTENANT 10¢

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE OFFRE DE REMBOURSEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND.



Athènes. Petit garçon et petite fille en costume national. Au fond : le temple de Thésée.

EN MARGE DE NOTRE Croisière



Palestine. Un barbier.



A Haïfa. A la porte d'un restaurant, clients fumant le "narguilé".



Athènes. Petit garçon en costume national.



Athènes. Un soldat de la Garde Royale.

Photos
C. P. R.



Palestine.
Type de gen-
darmerie moder-
ne.



Nazareth. Genre de charrue primitive,
constituée par une branche d'arbre, tirée par
des boeufs.



Jérusalem. Un res-
taurant en plein air.



Palestine. Pêcheurs de Galilée réparant leurs filets.



Un mendiant.



Nazareth.
Jeune fille se
rendant à la
Fontaine de la
Vierge.

Jérusalem. Marchand de
bonbons et de rahat-lokoum.

plaisir de présen-
ter, à l'occasion

en caucus politique

José Giral Pereira a démis-
sionné hier et il a été rempla-

communistes. Les syndica-
listes et anarchistes qui ont souvent
critiqué la conduite du gouvernement
dans la guerre civile.

Foam Lake, Sask., 5—(C.P.)—Un
aigle de grande envergure, dont l'alle
étendue, avait

dresser un appel



Aux noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Donat Bélisle de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le 28 juin 1936. On remarque, de gauche à droite : R.-F. Cloutier, M. l'abbé Bergevin, M. A. St-Louis, M. Lauzon, R. F. Gareau, c.s.v., M. J.-H. Langevin, M. U. Desjardins, M. E. Meunier, l'abbé Tremblay, M. l'abbé Sévère Veilleux, Mgr Louis Alexandre Dubuc, P. D. V.F., l'abbé Donat Bélisle, jubilaire, G. Bélisle, frère du jubilaire, et P. Bélisle, son neveu; l'abbé A. Sicotte, MM. Z. Arcand, E. Martineau, H. Ouellette, J. A. Blais. On remarque également dans le groupe : MM. D. Bonneville, T. Julien, R. Lachance, L. Jutras, H. Filiatrault, H. Latour, Victor et Thomas Ostiguy, F. Bates, Coursol, E. Aubuchon, Archambault, Sanche; M. et Mme R. Daoust, A. Gravel, H. Labrecque, A. Legault, H. Dagenais, Mmes J. Brassard, Chalifoux, E. Racine, H. Belland, Mlles R. Bélisle, A. Lebeau et G. Ostiguy. (Photo O. Allard)



Jeannine et Cécile, fillettes de M. et Mme Joseph Cardinal «Gabrielle Magnan», de Nicolet. (Studio Coulombe)



Trois gentilles répliques de Graziella, la jeune cigarettiére immortalisée par Lamartine, qui participeront au pageant du second festival national du Tabac, qui se déroulera dans la Virginie, les 10 et 11 septembre courant. (Photo de la "Virginia Conservation Commission")



M. et Mme Gaëtan Senneville (Béran gère Pion), mariés récemment à Montréal.



Huguette, fillette du docteur W. Brunelle et de Mme Brunelle, dans son costume breton, lors des fêtes du 2e centenaire du Sault-au-Piccollet.

Le petit camp solitaire dans la forêt laurentienne : celui baptisé, Kar-Ha-Kon près de Mont-Laurier. (Photo C.P.R.)

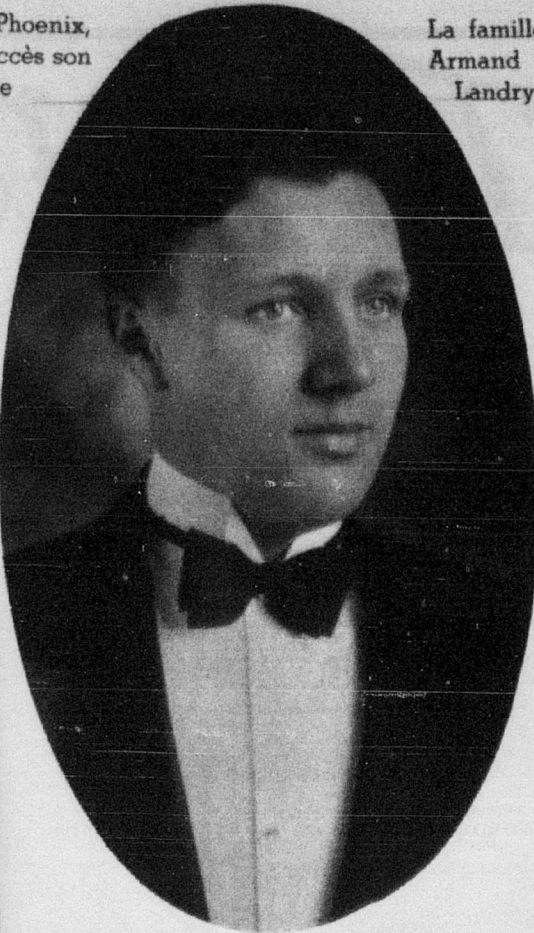




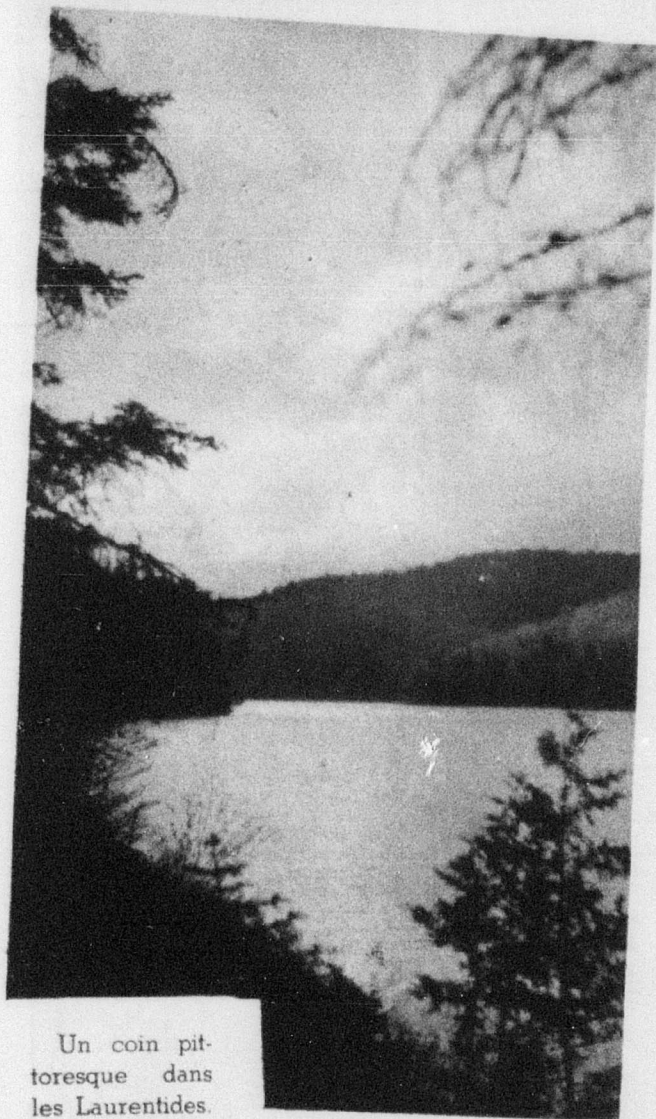
M. Joseph-André Phoenix, qui a obtenu avec succès son diplôme au collège de Farnham.

M. et Mme Ovi-la Venne (Stéphanie Trépanier), qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage à Montréal, récemment. A droite, leur fils Florian.

Jeannine, enfant de M. et Mme Paul Emile Cloutier (Anna Gagné) de Montréal.



La famille de M. et Mme Armand Picard (Aïfreda Landry), de Montréal.



Un coin pittoresque dans les Laurentides. (Photo C.P.R.)



Lilianne, fillette de M. et Mme A. Prévost (Marie-Jeanne Dubé), de Montréal. (Studio Désautels)



Ci-dessus: Cet attrayant Modèle C-30 vient de compléter le tour de la Gaspésie, alors qu'il a établi le remarquable record de 11.93 milles au gallon.

Vous pouvez toujours vous fier aux INTERNATIONAL

— Ils peuvent accomplir le plus dur travail auquel vous puissiez les soumettre.

International Harvester fabrique des camions de premier ordre depuis plus de 30 ans. Chaque année nous apporte des preuves nouvelles de cette vérité fondamentale; si vous n'avez qu'un ou deux modèles de camions vous ne pouvez faire du camionnage général sur une base satisfaisante. La série International comporte 28 modèles — 83 longueurs d'empattement — et nos clients savent tirer éminemment profit de chacun de ces modèles.

Aux salles d'étalage International Harvester vous pouvez acheter le nombre de camions qu'il vous faut, sans que notre représentant vous incite à en acheter davantage. Votre propre jugement vous dira que vous ne pouvez acheter moins que vos besoins.

Quelques-uns des plus gros International sont des géants à six roues, avec commande double et 15 vitesses avant. Le plus petit modèle est un camion "pick up" que tous connaissent pour son coût minime de fonctionnement. Entre ces deux extrêmes nous fabriquons la série la plus variée de camions légers et lourds, chacun assurant le maximum d'économie dans sa classe.

Quel que soit le modèle que vous choisissiez, vous êtes certain d'obtenir la valeur International Harvester et de bénéficier du service transcendant qu'assurent les vendeurs de camions International et les succursales directes de la fabrique par tout le pays. On vous donnera sur demande, tous les renseignements désirés quant aux grosseurs, prix et facilités de paiement.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
of Canada, Limited

HAMILTON ONTARIO
5615, Blvd St-Laurent, MONTREAL, P.Q. 371, rue St-Paul, QUEBEC, P.Q.

CAMIONS

INTERNATIONAL

plaisir de présenter, à l'occasion de la fête...

en caucus politique

Jose Giral Pereira a démissionné hier et il a été remplacé par un cabinet absolument...

listes et anarchistes qui ont souvent critiqué la conduite du gouvernement dans la guerre civile ne sont pas représentés dans le nouveau...

Foam Lake, Sask., 5—(C.P.)—Un aigle de grande envergure, dont l'aile étendue avait une largeur de cinq pieds, a été abattu par un cultivateur...

dresser un appel...



A Travers l'Histoire du Monde



No 360 -

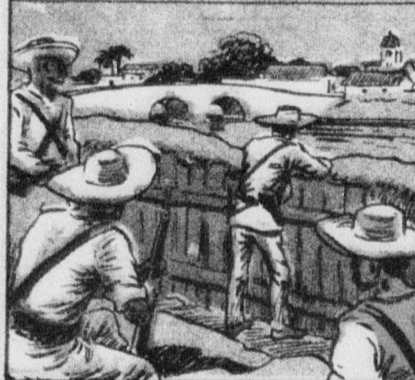
L'INSURRECTION PHILIPPINE

(Tous droits de reproduction réservés.)

SUIVANT les termes du Traité de Paris, qui termina la guerre hispano-américaine de 1898, les Etats-Unis acquéraient les Philippines. Ce fut un coup pour Aguinaldo, le chef des insurgés philippins, qui espérait l'indépendance pour son peuple. Pour lui, l'accord américain ne signifiait qu'un changement de gouvernement pour les Philippines.

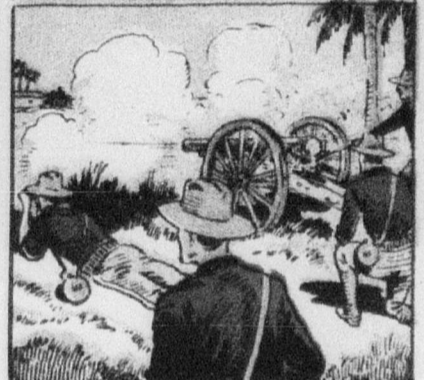
En vain, le président McKinley émit-il cette proclamation au peuple philippin: "Nous ne sommes pas ici comme conquérants mais bien comme amis." Ce que voyant, Aguinaldo se prépara à faire la guerre aux troupes américaines massées dans les îles et qu'il considérait comme envahissantes.

20.000 insurgés philippins entourèrent Manille, menaçant l'armée du général Otis, forte de quelque 12.000 réguliers américains et de volontaires, qui occupait la ville.



LE Congrès américain était à voter la ratification du Traité de Paris, le 6 février 1898, lorsque dans la nuit du 4 février, deux jours avant, Aguinaldo attaqua les avant-postes américains à Manille.

LES Américains pris par surprise rallièrent et mirent en fuite les insurgés. Le jour suivant, une division commandée par McArthur prit l'offensive et délogea les Philippines de leurs tranchées.



L'église de Binandog fortement armée.

DANS une série d'engagements de courte durée mais non moins sanglants, les Américains chassèrent les Philippines des environs de Manille, au nord de la rivière Pasig.



Corps-à-corps à Caloocan

DANS un suprême effort, Aguinaldo rallia ses troupes et s'établit à Caloocan. Le 10 février les troupes de McArthur attaquent et capturent la ville. Les Philippines en s'éloignant mirent le feu à plusieurs huttes recouvertes de luzerne.



SCÈNE illustrant le combat autour de Manille, en février 1899.

LA capture de Caloocan donna aux Américains le contrôle du chemin de fer, outil de suprême importance pour le transport des provisions et munitions. Au cours de cinq jours de combat, les Américains perdirent 258 hommes et les Philippines, 2.500. Au nombre des prisonniers aux mains des Américains, on compta 4.000 insurgés.



LES Américains continuèrent leur avance vers le chemin de fer Manille-Dagupan. Après des semaines de violents combats, ils atteignirent et s'emparèrent de Malolos, la capitale des insurgés (31 mars), mais Aguinaldo avait disparu.

POUR nos jeunes lecteurs et jeunes lectrices



Algérienne

ALGÉRIE, colonie française importante dans le nord de l'Afrique

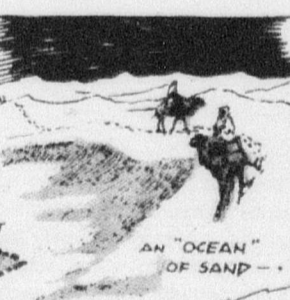
Afrique septentrionale



L'Algérie a une population de 6.553.451 habitants (1932). Sur ce nombre, compte un million de Français et d'étrangers. La majorité des indigènes sont des Arabes musulmans.

L'ALGÉRIE est plus grande que l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, la Yougoslavie, réunies ensemble.

LA moitié de l'Algérie, au sud, repose sur les lits de sable de l'immense Sahara



AN "OCEAN" OF SAND

L'Algérie est le foyer de la fameuse Légion étrangère française.



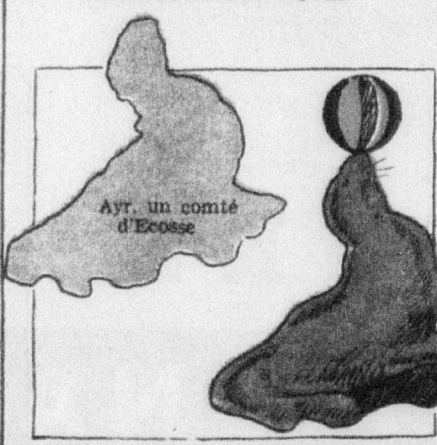
TERRASSE sur le bord des eaux à Alger, autrefois le château-fort des pirates sanguinaires. En 1815, Stephen Decatur, officier de la marine américaine, mit fin à leurs déprédations.



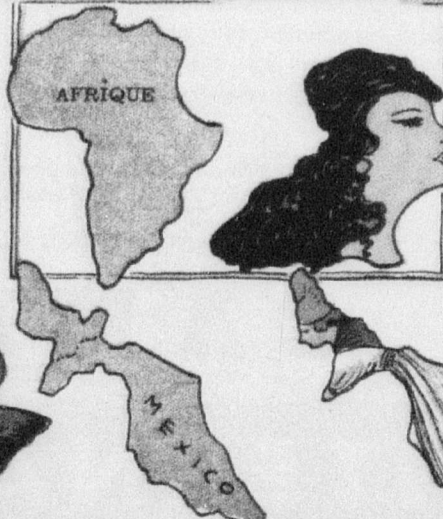
Algérien

© 1934

GÉOGRAPHIE AMUSANTE FIGURES DROLATIQUES



Ayr, un comté d'Ecosse

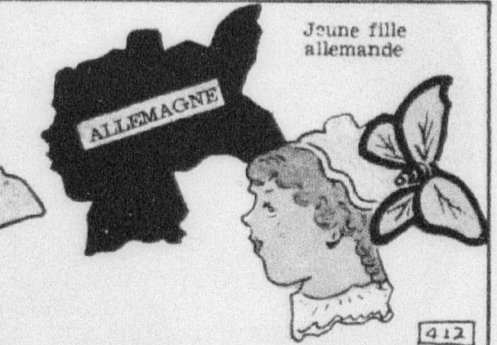


AFRIQUE

FIGURE typique du Congo



AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE



Jeune fille allemande

ALLEMAGNE

412

Ne pas manquer de lire chaque samedi, dans le Supplément l'histoire des Philippines et la Géographie par l'image. Vous vous instruisez en vous récréant.

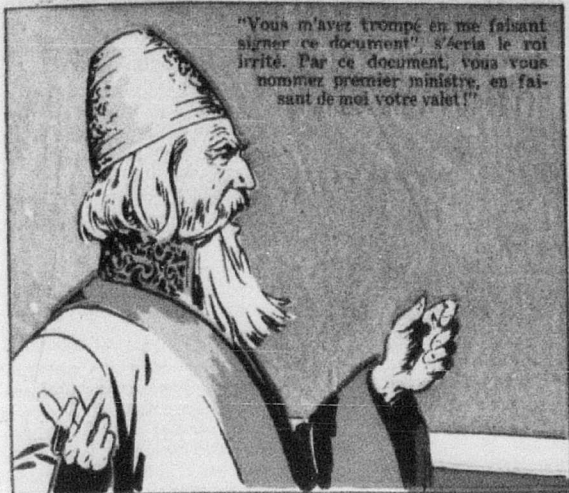
287 9-6-36

Tarzan

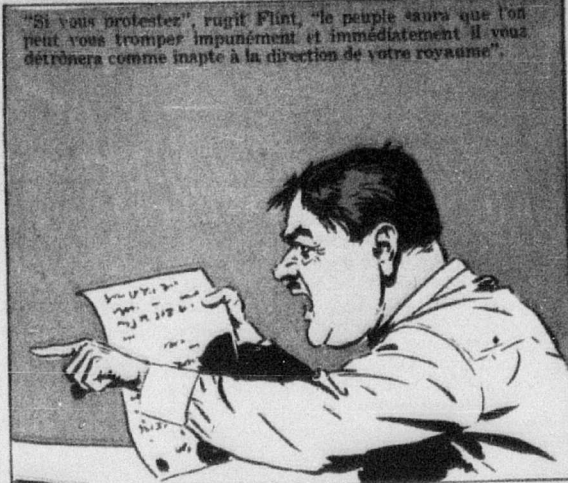
par EDGAR RICE BURROUGHS



L'ÉPÉE DE LA LIBERTÉ



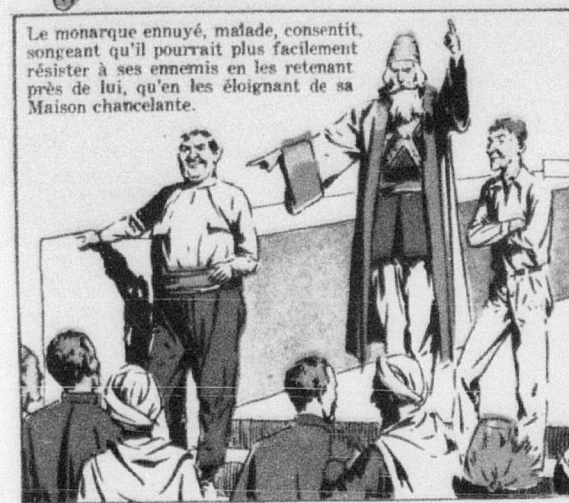
"Vous m'avez trompé en me faisant signer ce document", s'écria le roi irrité. Par ce document, vous vous nommez premier ministre, en faisant de moi votre valet!"



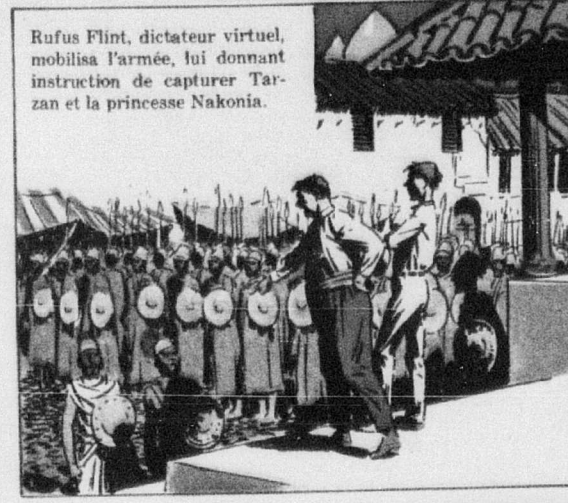
"Si vous protestez", rugit Flint, "le peuple saura que l'on peut vous tromper impunément et immédiatement il vous détronera comme inapte à la direction de votre royaume".



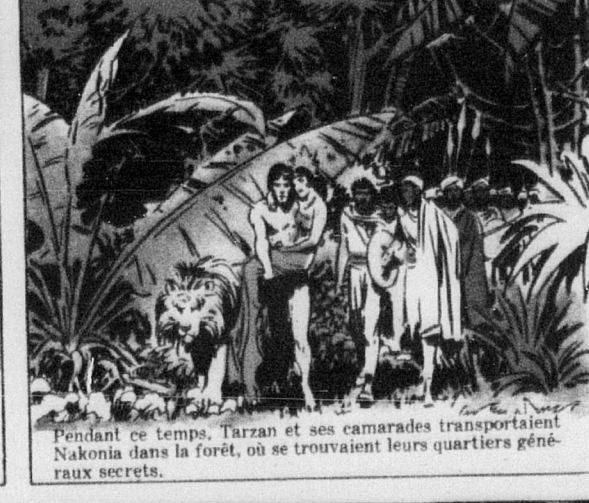
"Pourquoi, Majesté, ne proclamerez-vous pas Flint comme protecteur du royaume contre Tarzan, suggéra Gorrey, cette initiative sauvegarderait votre autorité".



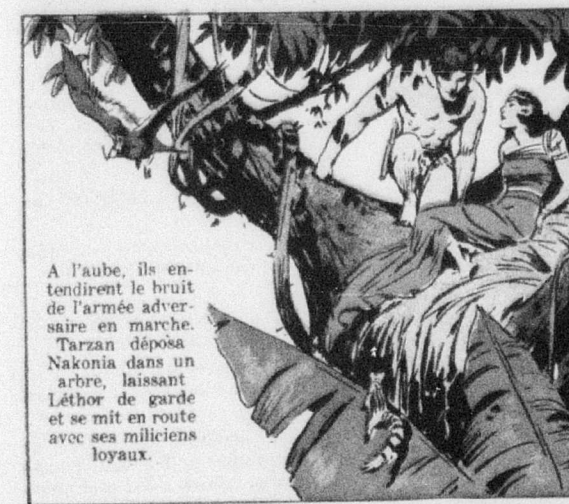
Le monarque ennuyé, malade, consentit, songeant qu'il pourrait plus facilement résister à ses ennemis en les retenant près de lui, qu'en les éloignant de sa Maison chancelante.



Rufus Flint, dictateur virtuel, mobilisa l'armée, lui donnant instruction de capturer Tarzan et la princesse Nakonia.



Pendant ce temps, Tarzan et ses camarades transportaient Nakonia dans la forêt, où se trouvaient leurs quartiers généraux secrets.



A l'aube, ils entendirent le bruit de l'armée adverse en marche. Tarzan déposa Nakonia dans un arbre, laissant Léthor de garde et se mit en route avec ses miliciens loyaux.



Tarzan dans une embuscade stratégique attaqua avec furie l'ennemi, le forçant à se retirer...



...en retraite. Tarzan avait donc par l'intermédiaire de guerillas déjoué le plan de l'armée adverse, beaucoup plus puissante que sa maigre troupe.



Cependant, trois de ses hommes avaient été faits prisonniers et maintenant ils désiraient ardemment connaître leur sort.



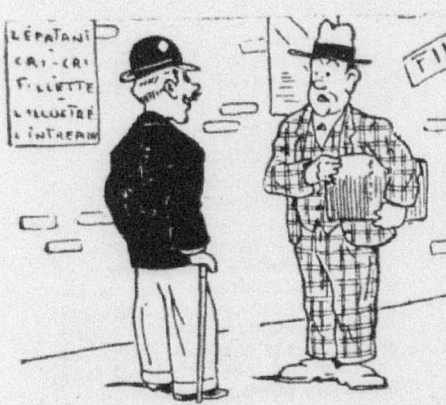
"Demain, entendit de la bouche d'un capitaine, notre héros, ces trois hommes seront exécutés sur la place publique".



Le roi de la jungle perché dans un arbre fit alors entendre ces paroles: "Ils ne mourront pas. C'est Tarzan qui le dit et le promet. Tarzan, le glaive de la liberté!"

Semaine prochaine: FRUSTRE DE SES DESSEINS.

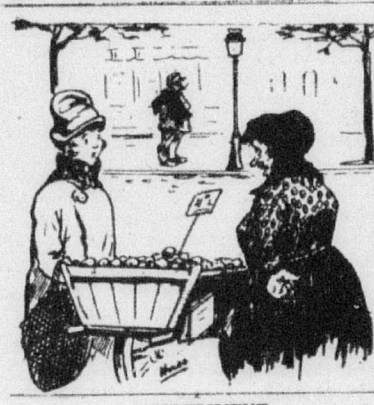
L'ESPRIT GAULOIS



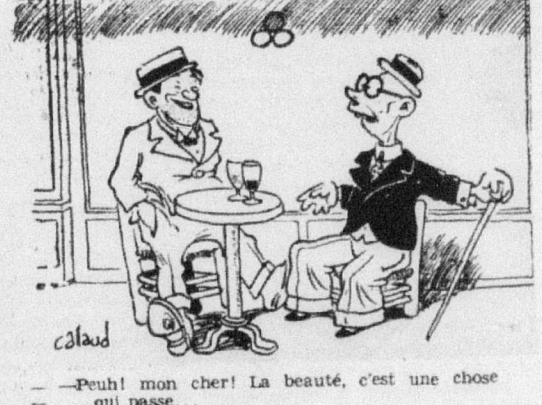
—Qu'est-ce que tu veux faire de cette pierre!
—C'est un échantillon d'une maison à vendre.



—C'est de l'incohérence... on m'élargit c'est pour me raccourcir!



—Et vous êtes veuve depuis longtemps?
—Depuis la mort de mon mari, ma petite dame!



—Peuh! mon cher! La beauté, c'est une chose qui passe...
—Hélas! Tu aurais bien dû l'arrêter au passage.

plaisir de présenter, à l'occasion de la fête des tra-

en caucus politique

Jose Giral Pereira a démissionné hier et il a été remplacé par un cabinet absolument

listes et anarchistes qui ont souvent critiqué la conduite du gouvernement dans la guerre civile ne sont pas représentés dans le nouveau gouverne-

Foam Lake, Sask., 5—(C.P.)—Un aigle de grande envergure, dont l'aile étendue avait une largeur de cinq pieds, a été abattu par un cultivateur

adresser un appel

L'IMAGE PROFANÉE



Nouvelle de HENRIETTE SAURET

Irène Charlain, cette magicienne dont les doigts recréent les gens en les portraiturant et, entre deux toiles, s'amuse à dessiner des voiles de fleurs et des bouquets d'oiseaux pour décorer des tentures ou des robes, Irène Charlain, venant de lire un centième, peut-être un millième article, célébrant la grâce et l'esprit de son talent si parisien, me dit :

L'aurai-je assez lu et entendu cet adjectif « parisien », assaisonné de tous les adjectifs et de tous les superlatifs ! « Suprêmement », « éminemment », « la plus Parisienne », « Parisienne par excellence ». Cela m'amuse tant... parce que je ne suis pas Parisienne du tout, vous savez. Venue à Paris en sabots, comme tant d'autres, et à presque vingt ans !

Venue, nue, de sa province, aurait dit La Fontaine. Et de quelle province, mon amie ?

De Vendée. Oui, ma chère, je suis Vendéenne et de la plus Vendée des Vendées, la Vendée plate, spongieuse, rude, des ajoncs et du marichandage. Il faudra que je me mette, comme tant d'autres, à écrire mes mémoires, un de ces jours. Il y en aura des types, là-dedans !

S'ils sont aussi réussis que ceux de vos tableaux.

En tout cas, ils seront très différents. Ça fera contraste : mes portraits parisiens et les vieilles têtes de ma Vendée natale !

Oh ! décrivez m'en ! Vous vous les rappelez bien ?

Photographiquement ! C'est curieux... Certains détails de mon temps d'apprentissage, puis de "struggle for life" m'échappent à demi ou se sont effacés. Mais tout le film de mon enfance, tous les visages de cette époque lointaine sont là intacts, nets, chauds encore. Ah ! ma belle enfance campagnarde ! Mon père était médecin à la Roche-sur-Yon. Mes frères, mes sœurs et moi passions quatre ou cinq mois de l'année chez ma grand-mère, aux Clématites, sa propriété de Loureau-ès-Bois, petit bourg paisible dont elle était reine. Les Clématites, c'était le conte de fées réalisé : volières, chenils, basse-cour, berceaux de roses, étangs poissonneux, cressonniers, labyrinthe de troènes, couronné d'un kiosque chinois, verger opulent, longue terrasse de briques ombragée de clématites violettes, enfin, immense chambre de jeux pleine de guignols, de damiers, de livres d'images. Le plus amusant, c'était encore la visite aux fermes. La famille en avait beaucoup et, bien que ma grand-mère en eût passé l'administration à son fils aîné depuis longtemps, elle présidait toujours aux moissons, aux vendanges, à tous les événements de la vie rurale. Si ses fermiers n'étaient plus des serfs, ils restaient des vassaux. Il fallait les voir accourir au-devant d'elle, s'enquérant de sa santé et répondant à ses questions : « Oui, not' maitresse... Non, not' maitresse... » Les hommes, rasés de près, portaient le pantalon à pont, la blouse et le chapeau rond de feutre noir ; les femmes avaient une jupe à bourrelet, un corsage-étoupe, un petit châle sombre attaché par des épingles ; sur la tête, une résille surmontée d'un bonnet carré, de toile empesée. Ni broderies, ni velours, ni dentelles. Aux seuls jours de fête, un bonnet un peu plus ouvragé, un châle plus soyeux. Ma grand-mère, veuve dès quarante ans, avait toujours gardé le noir et ne différait de ses paysannes que par la coupe « bourgeoise » de sa robe, quelque parure au crochet, violette ou mauve, et un collier d'améthystes, présent de son mari, qu'elle portait jour et nuit. Je n'avais, naturellement pas connu mon grand-

père, mais ma mère me racontait de lui des choses qui me semblaient belles et mystérieuses comme des histoires de conquistadors ou d'explorateurs. Grand voyageur, il courut toute l'Europe pour s'informer des méthodes agricoles et observer les moeurs de l'étranger. Puis il revint au pays, s'y maria et, installé dans le domaine de ses pères, sut le faire fructifier. Mais l'« ambulance » l'avait repris : il repartit pour l'Algérie cette fois et la mort le surprit non loin de Biskra, alors qu'il étudiait la culture de l'orange. Très brave, ma grand-mère mena ses affaires et éleva ses enfants avec un soin et un zèle admirables. Mon grand-père, cet original, avait tenu à donner à ses rejetons des noms évocateurs de ses voyages. L'aîné fut baptisé Wenceslas, à cause de la Pologne ; le second, Romain, en souvenir de l'Italie ; la première des filles se nomma Muriel réminiscent l'anglais ; ma mère, Christine, à cause de la Suède. Enfin, la dernière reçut le prénom d'Anita, en mémoire de l'Espagne.

Ma tante Anita, fillette, était, paraît-il, une merveille de grâce et de jeunesse : d'immenses yeux bruns et lumineux, des cheveux noir-bleu, un teint d'une blancheur crémeuse de magnolia ; des mains fuselées,



« Mais je suis là, ma vieille Bourtille, fit Anita, riant de bon coeur »

une démarche de petite nymphe. Le jour de sa communion, elle apparut si claire, si suave en ses albes mouselines que tous les vassaux de ma grand-mère en versèrent des larmes d'extase et l'appelèrent, d'une seule voix : « La petite princesse. » Anita fut mise, à son tour, dans un des meilleurs pensionnats d'Angers, mais n'y resta guère. Ma mère s'étant mariée très tôt et ayant quitté la propriété maternelle. Ma grand-mère se trouva fort isolée : tous ses aînés, un à un, l'avaient laissée pour suivre leur destin ; mon oncle Wenceslas s'était bien fixé à Loureau-ès-Bois, mais loin des Clématites, et, s'il gérait les fermes, il n'avait pas le loisir de s'occuper de la propriété maternelle. Ma grand-mère se sentait vieillir : elle retira Anita de pension et la garda définitivement auprès d'elle. La blanche, la douce Anita, sans effort, parvint à suppléer sa mère en tout. Son atavisme lui faisait aimer toutes les choses de la terre.

Du plus loin de mes souvenirs, je revois tante Anita s'activer au logis ou au jardin ; recevoir les miséreux qui venaient chaque samedi chercher aumône ou pitance ; se plonger dans les comptes avec son frère Wenceslas ; cueillir les fruits, donner le grain aux poules, diriger le nettoyage de la laiterie, la confection du beurre. Elle ne se maria pas. Elle détestait les villes et voyageait rarement. Ses grandes distractions,

c'étaient de jouer aux échecs avec ma grand-mère ou de faire de la dentelle au coussin, comme les paysannes de Loureau. Ma tante Anita me semblait une figure du moyen âge, taillée dans le buis. Elle fleurait la pomme, le lait caillé et la fumée de sarments — ces sarments sur lesquels elle confectionnait la bouillie de mil et l'omelette au lard — régals tels, que, depuis, aucune nourriture n'a pu me paraître meilleure !

Ma grand-mère prenait souvent comme but de promenade la ferme des Norières, tout exprès pour voir Mme Bourtille, la mère de la fermière, qu'elle aimait beaucoup. Cette vieille bonne femme était de l'âge de ma grand-mère et elles avaient joué ensemble dans leur enfance. La pauvre Bourtille, environ la communion de ma tante Anita, était devenue aveugle. Aussi mes parentes la soignaient-elles tout particulièrement. Ma tante accompagnait presque toujours sa mère aux Norières et, lorsque ma grand-mère se sentait lasse, Anita allait à sa place visiter l'aveugle. Elle lui portait des galettes, des fruits, du vin bouché, lui lisait le journal, lui racontait les nouvelles du village. Quand j'étais aux Clématites, ma tante m'emmenait avec elle aux Norières... Dès que nous entrions dans la grande salle de la ferme, l'aveugle, reconnaissant les pas de la visiteuse, tournait la tête, tendait les mains et disait, de sa voix mouillée de tendresse :

« Ah ! te voilà, Anita, ma petite princesse ! »

Un jour, ma grand-mère entendit parler d'un médecin oculiste de Bordeaux, qui, assurait-on, faisait des miracles. Elle pensa aussitôt à son infortunée contemporaine et se mit en tête de la montrer à ce praticien — bien que la mère Bourtille fût aveugle, depuis près de vingt-cinq ans. Aidée d'Anita, ma grand-mère conduisit la vieille paysanne à Bordeaux, où le fameux médecin appliqua son traitement. Le retour fut un événement dans le pays. On se pressait aux Norières pour voir la Bourtille « que la bourgeoisie avait fait soigner quasiment comme eun-reine ». Le front et les yeux de la bonne femme disparaissaient sous un énorme turban de bandelettes qui ne devaient être touchées que par le médecin. Celui-ci se dérangea deux fois à quinze jours d'intervalle pour renouveler le pansement. Cela coûta un prix fou à ma grand-mère, mais elle était si généreuse ! L'oculiste revint une troisième et dernière fois, ce jour-là, pour enlever définitivement l'appareil... et, si les choses allaient bien, la patiente serait guérie !

si ma grand-mère, de cinquante à soixante-trois ans, ne s'était que peu modifiée, si les hommes montraient presque les mêmes traits que jadis, Anita ne conservait rien, absolument rien de la petite princesse qu'elle fut. La mère Bourtille avait devant elle une grosse personne rougeaudes, tannée par l'air et la lumière, couperosée aux pommettes ; les mains étaient rugueuses, épaissies ; les beaux cheveux noirs, peu soignés, apparaissaient rudes et striés de gris. Et les grands yeux brillants d'autrefois, d'avoir tant

cligné au soleil, s'étaient rapetissés et enveloppés de rides.

« La mère Bourtille ne savait que redire :

« — Ca, ma petite princesse... Ca ! »

« Anita riait, riait follement.

« Mais la miraculée retomba dans son fauteuil, accablée et, comme pour protéger l'image blanche, toute pure, de la petite princesse évanouie, ses yeux trop voyants désormais, ruisselèrent de larmes. »

Sait-on que...

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Collé raconte dans son Journal que, vers 1750, il y avait à l'Opéra un acteur nommé Chassé qui, bien qu'il ne fût pas de premier plan, n'en aimait pas moins son métier avec un véritable fanatisme.

Comme il montrait une belle prestance et ne manquait pas d'autorité, on le chargeait généralement des rôles de chef d'armée dans les figurations de batailles, alors très en honneur.

Or, un soir, dans "Castor et Pollux", à la tête de ses braves empanachés, il s'élançait à la rencontre de l'armée adverse quand, dans la coulisse encore, le pied lui manqua et il tomba par terre. Un mouvement d'arrêt se marqua parmi les figurants-querriers. Mais, n'écoulant que l'intérêt du théâtre et faisant bon marché de quelques coups de pied dans les côtes, croyant jusqu'au bout que "c'était arrivé", Chassé s'écria avec toute la grandeur d'âme et le stoïcisme d'un vrai Romain :

« Passez-moi sur le corps, mes amis, et marchez toujours à l'ennemi. »

Voyez ce que c'est : cinquante ans plus tard, dans les armées de Napoléon il n'en eût pas fallu beaucoup plus pour gagner l'étoile des braves.

PARI MUTUEL CANIN...

Les courses de lévriers vont revenir en vogue, en France. Les joueurs pourront satisfaire d'une autre manière leur amour du jeu ; ils parieront comme aux courses de chevaux !

Les lévriers sont actuellement l'objet de nombreux soins. Quotidiennement dressés et entraînés en vue de courses futures qu'ils auront à accomplir, ils fournissent aux parieurs quelques chances de s'enrichir... ou de s'appauvrir !

BÉNÉDICTION DE LA MER

À Port-en-Bessin, a eu lieu pour la dixième fois la bénédiction de la mer.

Cette bénédiction qui a lieu tous les trois ans dans cet important port de pêche du Calvados, a été présidée par S. Exc. Mgr Picaud, évêque de Bayeux et Lisieux, qui, après s'être embarqué sur la Sainte-Elizabeth, donna aux flots la bénédiction rituelle, suivie de l'absoute aux naufragés.

LA POPULATION DE L'ALGÉRIE DÉPASSE 7 MILLIONS

Les résultats complets du recensement de la population en Algérie, au 8 mars 1936, donnent un total global de 7,221,854 habitants, comprenant 843,036 citoyens français, 130,138 étrangers non musulmans, 6,248,680 indigènes sujets français et musulmans étrangers.

LA SAISIE D'UN PONT

Les autorités du port de New-York eurent dernièrement une surprise — certes, peu agréable. Ils reçurent une lettre du bureau des contributions déclarant que le pont George-Washington serait, sous peu, saisi, détruit ou vendu si le magistrat responsable ne se décidait pas enfin à payer les droits inhérents à "l'utilisation des sections riveraines". Il s'agit, en l'occurrence, d'un pont suspendu — le plus grand du monde — qui traverse la baie d'Hudson, et dont la construction coûta, jadis, soixante millions de dollars. Heureusement pour eux, les hauts fonctionnaires du port découvrirent que le bureau des contributions était dans son tort. Grâce à cela, il leur fut possible, d'empêcher, au dernier moment, que ce pauvre pont soit mis en gage.

UN PAYS OÙ IL NE FAIT PAS BON ÊTRE MÉDECIN

Les médecins de Bélouchistan administrent eux-mêmes les médicaments à leurs malades, et, avant de les leur faire prendre, ils sont tenus d'y goûter afin de démontrer leur bonne foi. Ceci ne serait rien encore si la famille, lorsque meurt le patient, n'avait le droit de tuer le médecin ! C'est un droit qui, s'exerce très rarement de nos jours, cependant bon nombre de médecins bélouchistanais refusent de soigner les malades si ceux-ci ne commencent par leur signer un document par lequel leur famille renonce à ce droit extraordinaire.

NOUVELLES SENSATIONNELLES

Les crieurs de journaux — qui ont attiré l'attention en fomentant, eux aussi, la grève — se contentent actuellement de proclamer le titre des feuilles qu'ils vendent. Il y a bien longtemps qu'on ne les a entendus vociférer des nouvelles sensationnelles.

Sans doute craignent-ils de se voir poursuivis pour propagation de fausses informations. On ne sait jamais...

Toujours est-il qu'il y a quelques années, ils se montraient moins discrets. L'un d'eux, estimant même que les comptes rendus des Chambres, les crises ministérielles, les krachs de Bourse, les crimes du jour ou les scandales du lendemain n'attiraient pas assez rapidement les clients, se mit, un jour, à hurler à tue-tête :

« Demandez la révélation sensationnelle ! Une jeune Française assassinée par les Anglais... »

À cette époque, les Anglais étaient vivement critiqués. L'astucieux camelot fut promptement dévalisé. Mais un lecteur sceptique, ayant scruté en vain les colonnes du journal, s'approcha du vendeur et l'interpella soudain :

« Mais, mon ami, il n'y a pas là-dedans un traitre mot de ce que vous annoncez... »

L'autre, ayant encore une fois vociféré : "Une jeune Française assassinée par les Anglais!"... et ayant encore vendu cinq ou six numéros, s'interrompit complaisamment :

« Pardon, bourgeois, souffla-t-il d'un ton flegmatique... Vous avez mal regardé. Tenez, là, à cette place, ça vous crève les bécicles... »

Et du doigt, il indiquait la rubrique, Variétés historiques, au-dessous de laquelle s'élevait le sous-titre évocateur : "Procès et exécution de Jeanne d'Arc."

Puis, vivement, il reprit sa cantilène :

« Voyez l'assassinat d'une jeune Française par des Anglais... »

COMMENT RECONNAÎTRE SI LE LAIT EST PUR

Le lait naturel est blanc, tirant légèrement sur le jaune, l'odeur est agréable.

Un lait bleuâtre est pauvre en matière grasse, le bon lait mousse quand on l'agite. S'il est additionné d'eau, il mousse moins ou pas du tout. Lorsque le lait chauffé jusqu'à l'ébullition donne des caillots adhérents au fond ou aux parois de la casserole, ou s'il se coagule, c'est qu'il est en voie d'altération ou de composition incertaine.

Plongez dans votre lait, à quelques centimètres de profondeur, la pointe d'une aiguille à tricoter. Si le lait est pur, il se forme à l'extrémité de l'aiguille une grosse goutte qui reste longtemps suspendue.

Si le lait a été mouillé, l'aiguille laisse au contraire tomber rapidement quelques petites gouttes.

TARIF POSTAL

Calino après avoir écrit une longue lettre à un ami, s'aperçut, en la pesant, qu'elle dépassait les quinze grammes.

« Sapristi ! se dit-il, trente centimes pour une seule lettre... C'est trop ! »

Et il partagea sa lettre en deux moitiés, qu'il renferma dans deux enveloppes différentes.

« Au moins, se dit-il rayonnant, c'est plus avantageux, puisque ce cher ami recevra deux lettres pour le même prix ! »

LE PROTOCOLAIRE TAMBOUR-MAJOR

Lorsque le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III se maria, en 1821, organiquement avec la jeune comtesse de Harrach, la nouvelle en éclata comme une bombe à la cour. A la première sortie de l'épouse morganatique, le lieutenant commandant du poste au palais se trouva fort perplexé, car il n'avait pas reçu avis s'il devait faire battre aux champs ou non.

« Bah ! mon lieutenant, lui dit le tambour-major, je m'en vais toujours faire faire quelques petits roulements de la "main gauche" ! »



Hélène, 4 ans ; Madeleine, 7 ans ; enfants de M. et Mme J.-Wilfrid Foisy (Fleurette LeBlanc), de Montréal.



M. et Mme Armand Lapointe (Thérèse Martin), mariés récemment à Montréal.



Vos Yeux
Vous Guident vers
une *Beauté Nouvelle*

LA nature a donné à chaque femme une couleur personnelle, apparentée à sa peau et à sa chevelure, et ayant subi l'influence de certains facteurs héréditaires. C'est la couleur de ses yeux.

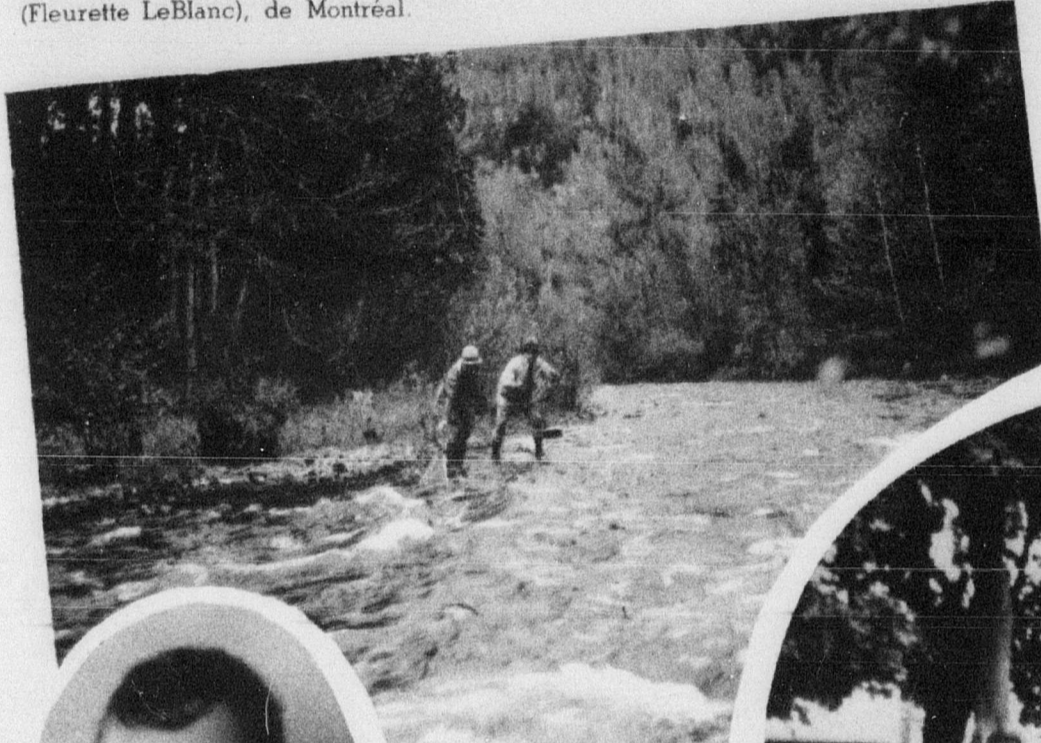
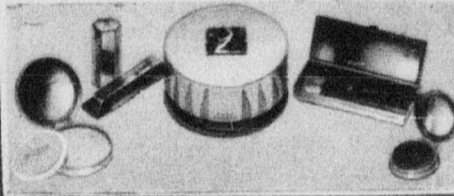
Richard Hudnut vous offre maintenant un moyen facile de découvrir le maquillage en harmonie avec la couleur qui vous est personnelle. C'est le Maquillage Marvelous Assorti aux Yeux, s'harmonisant à la couleur de vos yeux. Tout votre nécessaire de maquillage peut maintenant former un ensemble harmonieux. Poudre de riz, rouge, bâton à lèvres, fard pour les yeux et mascara, en grands formats, coûtent 65c. chaque. Leur pureté est garantie par Richard Hudnut, Canada.

Il existe quatre genres de beauté. Vous appartenez à l'un d'eux, ainsi que vous le remarquerez d'après la nomenclature ci-contre qui vous guidera dans votre choix. Choisissez un maquillage qui s'harmonise avec la couleur de vos yeux.

- YEUX BLEUS...
Marvelous "Dresden" pour les yeux bleus.
- YEUX MARRONS...
Choisissez Marvelous "Parisian" si vous avez les yeux marrons.
- YEUX GRIS...
"Patrician" est le maquillage Marvelous pour les yeux gris.
- YEUX BRUNS CLAIRS...
L'assortiment "Continental" est ce qu'il faut pour les yeux bruns clairs.

SPÉCIAL: Vous trouverez, dans les pharmacies ou les grands magasins, un Nécessaire de Maquillage Marvelous Assorti aux Yeux, vendu 65c. et valant réellement un dollar. Il contient des petits formats de poudre de riz, rouge, bâton à lèvres, mascara et fard pour les yeux... s'harmonisant avec la couleur de vos yeux. Ou bien, envoyez 65c. à Richard Hudnut Ltd. of Canada, 727 King Street West, Toronto, en indiquant la couleur de vos yeux, et le nécessaire vous sera envoyé.

MARVELOUS
Le Maquillage Assorti aux Yeux
PAR RICHARD HUDNUT, CANADA



Nicole, fillette de M. et Mme Jean-Paul Dion (Lucille Daniel), de Montréal. (Studio Meyers)

Moment d'anxiété avant de pouvoir faire entrer une grosse pièce dans l'époussette maniée par un compagnon obligeant. (Photo C.P.R.)



Rose-Marie, fillette de M. et Mme Emery-J. Plourde (Rosalie Long), de Frenchville, Maine.



M. Wilfrid Labrosse, âgé de 81 ans, au milieu de son magnifique jardin, qui entoure sa propriété à Alfred, Ontario.



Tradition à continuer ou à ressusciter: la petite industrie rurale. Mme Oscar Rivard et sa fille Silvia, de Saint-Boniface de Shawinigan, travaillant dans un décor champêtre. (Photo Bergeron)



Thérèse, fillette de M. et Mme Louis Cantin (Marguerite Maillé), de Montréal. (Studio Désautels)



Ysabelle, fillette de M. et Mme Victor Paré et nièce de Mlle Germaine Paré, de Bedford, Qué.



Robert, fils de M. et Mme Josaphat Nantel (Laura Ducré) de Montréal.

QUAND MARCHER EST UNE TORTURE
Les ONGUENTS CRESS CONTRE les CORS et les DIGNONS
Dites: "Oh! le mal!" Fabrication canadienne. En vente dans tous les magasins à chaussures et les pharmacies. Distributeur: H. H. F. Ritchie & Company Ltd., Toronto.



NOS LAURENTIDES regorgent de lacs limpides, propices à la navigation et à la pêche. D'ailleurs cette photo du lac Ouimet se passe de tous commentaires et parle par elle-même. (Avec la camera en couleurs de la " Presse ")

A) Modèle trot-
teur toujours
B) Garniture en hauteur
formée d'ailes laquées
jaune or tranchant sur
C) Toque feutre
velours noir
encerclée